

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 9 (1933-1934)
Heft: 11

Rubrik: Mitteilungen des Z.-V. = Communications du C.C.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Zentralsekretariat: Sihlstrasse 43, Zürich. Telefon 57.030
Briefadresse: Postfach Zürich-Bahnhof Paketadresse: Sihlstrasse 43, Zürich 1



Tir au pistolet

Dans le numéro 5 du 24 août 1933 de notre organe central, le Comité central avait invité les groupements et sections à lui faire connaître, jusqu'au 15 octobre 1933, leurs propositions relatives aux modifications éventuelles à apporter aux règlements de travail en vigueur.

Une des plus importantes propositions d'une section concerne la cible P actuellement en usage, à remplacer par une cible H (mannequin) telle qu'elle est représentée par le cliché. La division de 1 m en 10 cercles est maintenue, sauf que les cercles des points 6 à 8 seraient supprimés en dehors de la silhouette et remplacés par la valeur inférieure de 5 points. Ainsi les touchés de 6, 7 et 8 points ne seraient possibles que dans le visuel à l'exception encore du 8 qui subsisterait sous le mannequin seulement.

La même section propose ensuite de maintenir le nombre de 16 coups comme jusqu'ici, mais de tirer les 8 dernières cartouches en un feu de série (durée 1 minute). Cependant, ce feu de série, pour le revolver, ne comporterait que 6 coups. Avantage ainsi, les tireurs au revolver ne bénéficieraient plus de bonification.

A l'appui de sa proposition, la section remarque qu'en s'occupant du tir, l'A.S.S.O. désire préparer ses membres au combat. Par conséquent, il paraît indiqué de rapprocher les exercices le plus possible de la réalité. Ce serait là une solution conforme à cet ordre d'idées.

Cette proposition exige un examen approfondi. Avant de prendre position définitivement, le Comité central désire connaître l'opinion des sections et des membres. Et il invite ces derniers à lui faire connaître leur avis soit par la voie de ce journal, soit par lettre.

Pour introduire la discussion, le soussigné se permet de faire remarquer ce qui suit, après avoir exécuté un tir d'essai avec un certain nombre de camarades.

Le tir sur la cible H augmente sensiblement les difficultés par rapport à celui sur la cible P, du fait qu'une ligne à viser est susceptible de provoquer davantage d'erreurs de pointage qu'un point de mire. D'autre part, la couleur du visuel, qui n'est plus noire, augmente également les difficultés surtout pour les tireurs à vue faible et dans des cibles couvertes.

Les moyennes auxquelles la cible P nous a habitués diminueront de façon sensible puisque les points 6 à 8 sont réduits, en dehors du visuel, à 5. Le tir d'essai m'indique qu'il y a lieu de prévoir une perte de 15 à 20 %. Mais il est vrai qu'une fois les tireurs familiarisés avec la nouvelle cible et le feu de série, ce pourcentage se réduira de manière appréciable. Toutefois, les records actuels ne seront probablement plus atteints à cause du feu de série.

L'augmentation des difficultés pourrait provoquer auprès des bons tireurs (sportifs) au pistolet quelque mécontentement. Pour cette raison, il me semblerait équitable d'adoucir la grande perte de points en maintenant le rayon du 8 aux angles intérieurs des épaules, c'est-à-dire au-dessus des épaules, si non, il faudrait peut-être prévoir une perte égale de 4 points au-dessus de la tête et aux côtés des épaules. Par contre, si l'on ne juge pas prépondérant un tir de précision, il y aurait lieu d'attribuer une valeur unique au touché dans la figure qui, à l'instar de la cible B, pourrait tout de même recevoir un petit cercle afin d'éviter un trop grand nombre de résultats ex aequo. Mais la solution qui permettrait de tenir compte des nouvelles tendances, tout en n'abandonnant pas complètement des conceptions enracinées, peut être trouvée dans le simple change-

ment du visuel et le maintien du rayonnement concentrique actuel.

Il est indéniable que la proposition qui nous occupe est pour nous, sous-officiers, d'une valeur militaire supérieure à la pratique suivie jusqu'ici. On s'habitue facilement au feu de série. Si ce dernier est admis, il y a lieu, à mon avis, de mesurer le temps d'une minute à partir du premier coup, vu qu'il s'agit d'une série de 8 coups et non de 6, comme au fusil.

Le Comité central invite toutes les sections à étudier l'intéressante proposition ci-dessus et à lui communiquer le résultat de leur examen.

Le délégué pour le tir au pistolet:
A. Wirz, sergent.

Das neue Scheibenbild für das Pistolenschießen

(Eingesandt.) In Nr. 10 des «Schweizer Soldat» (v. 1. Febr. 1934) bringt eine Sektion unseres Verbandes dem Zentralvorstand ein neues Scheibenbild für das Pistolenschießen in Vorschlag.

Um es gleich vorweg zu nehmen, ist bei der abgebildeten Scheibe H das Brustbild zum Scheunentor-Trefferfeld von 100 cm Durchmesser absolut in keinem Verhältnis, weshalb ich als erigiermaßen erfahrener älterer Pistolenschütze mit 40jähriger Aktivmitgliedschaft bei der Sektion Glarus in Sachen mich zu äussern mir erlaube.

Wenn die Vorschrift der Abteilung für Infanterie oder des h. Militär-Departementes für Beibehaltung der Meterscheibe besteht und aufrecht gehalten wird, sollte doch das Brustbild nach unten bestimmt auf mindestens 50 cm Höhe erweitert werden (Scheibe G), in der Erwägung, daß Tiefschüsse bei Durchschlag von Erde oder bei bloßen Erddrellschüssen auf stehenden, knienden oder liegenden Gegner im Schützengraben doch noch eine gute Trefferwirkung erreichen können, die die Weglassung der Trefferpunkte 7 und 6 nicht rechtfertigen. Dieses letztere wäre wohl eher der Fall beim Kopf. Die vorgeneigte Haltung eines gegnerischen Schützen (es muß doch mit solchen gerechnet werden) läßt den Kopf kaum in 20 cm Höhe erscheinen, wobei ein wesentlicher Teil desselben vom Helm teilweise durch Ablenkung des Schusses geschützt ist. Am Kopf dürfte mindestens der 6er wegfallen. Diese Erwägungen dürften Erhärtung finden dadurch, daß die Pistolenschüsse in großer Mehrzahl eher zu hoch als zu tief gehen. — Vor mir liegt die Verbandsscheibe B (allerdings nur als Figurenscheibe von 53 × 49 cm) vom 300-Meter-Schytli-Schießen des U.O.V. Das Brustbild ist hier 45 cm breit, 39½ cm hoch, plus Kopf von nur 10 cm Höhe und 20 cm Breite, so daß dieser Kopf auf die Distanz von 300 Metern nicht mehr zu unterscheiden war vom übrigen Scheibenbild.

Wenn ich mich prinzipiell als Anhänger bekenne für Einführung der Figurenscheibe auch für das Pistolenschießen, so möchte ich doch einen ziemlich breiten Rahmen des Scheunentores als Trefferbewertungsfeld weglassen und eine Hochovalscheibe vorschlagen mit höchstens 60 cm Breite und 80 cm Höhe oder dann überhaupt nur das Bild eines knienden Schützen (F), wobei nur Figurentreffer bewertet würden, analog der Pistolenscheibe E vom eidg. Pistolen-Programm, aber doch mit Punkteinteilung, z. B. 1 bis 5 Punkte. Die Scheibe E (ganze Mannsfigur 165 × 45 cm) wirkt als Pistolenscheibe allerdings in ihrer Höhe fast etwas übertrieben und kann in gedeckten Scheibenständen nicht in ihrer ganzen Höhe gesehen und beschossen werden, so daß auch beim eidgenössischen Programm die kniende Mannsfigur entschieden groß genug wäre, zumal auch die Distanz von nur 30 Metern angewendet werden darf. Ohne dem h. Militär-Departement und dem Schweiz. Schützenverein eine Pistolenscheibenänderung direkt empfehlen zu wollen, soll meine Bezugnahme auf die eidgenössische Pistolenscheibe E lediglich Vergleichszweck sein.

Betreffend die übrigen empfohlenen Änderungen über Schußzahl, militärisches Moment usw. möchte ich bemerken, daß in der Hauptsache eine allzugroße plötzliche Erschwerung

der Trefferwirkung im Pistolenschießen absolut unangebracht ist, speziell wenn man daran denkt, daß infolge immer noch fehlender obligatorischer Schießpflicht für Pistolen- oder Revolvertragende, die Handhabung der Handfeuerwaffe noch bei weitem keine durchgehends sichere ist. Diesbezüglich und wegen der vielen Störungen an der Ordonnanzpistole erscheint mir das vorgeschlagene Schnellfeuer von acht Schüssen in 60 Sekunden auch zu gewagt, trotzdem im eidgenössischen Programm Serienfeuer von drei Schüssen innert 8 Sekunden (aber wie bemerkt, auf die große E-Scheibe) enthalten sind. Ich würde rücksichtshalber die Zeit auf 90 Sekunden ansetzen, damit auch die Revolvergeschützen außer zu den Ladebewegungen für ihre sechs Schüsse noch Zeit zum Zielen haben, um so einem bloßen Verkahlen der Munition zu begegnen (analog der neuen Verordnung betreffend Fakultativ-Programm 300 m). Die Schießzeit zu bemessen vom ersten Schuß an erscheint mir unpraktisch, da die meisten Uof.-Sektionen das Pistolenprogramm im Felde abteilungsweise und nicht im Stand abwickeln. Diese Maßnahme bezieht sich mehr auf Schützenfeste, wo bei jedem Schützen ein Warner die Kontrolle macht. Gerade vom militärischen Standpunkte aus soll nach Kommando geschossen werden, wie es in Scheibenständen oder beim Vorhandensein von absolut sichern Zeigerdeckungsgräben, auf erscheinende und innert vorgeschriebener Zeit wieder verschwindende Ziele möglich ist.

Wenn ich mit meinen Ausführungen zur Klärung der Pistolenscheibenabänderung etwas habe beitragen können, wird es mich freuen. Auch sehe ich mit Interesse einer regen Diskussion gerne entgegen. Oertli Fritz, Adj.-Uof. (Veteran).



Kantonalverband thurgauischer Uof.-Vereine

Sonntag den 4. Februar d. J. tagten in Frauenfeld die Delegierten der thurgauischen Sektionen zur Erledigung der statutarischen Jahresgeschäfte. Trotz wolkenlosem Himmel und strahlendem Sonnenschein, der so recht auf Eis und Schnee lockte, konnte Kantonalpräsident Four. Hs. Kübler alle Sektionen mit der vollen Zahl von Delegierten begrüßen. Eine vorgängig der Delegiertenversammlung gehabte kurze Sitzung des Gesamtvorstandes ebnete den Weg der Verhandlungen derart, daß die Traktandenliste schnell und reibungslos ihre Erledigung fand. Den Verhandlungen wohnte Zentralkassier Adj.-Uof. Bolliger bei, der die Grüße des Zentralvorstandes übermittelte und dessen Erscheinen und rege Anteilnahme an den Geschicken des Kantonalverbandes der Vorsitzende warm verdankte.

Aus dem umfangreichen und flott abgefaßten Jahresbericht des Präsidenten konnte entnommen werden, daß die Tätigkeit in den Sektionen bis auf eine Ausnahme einen Fortschritt verzeichnet und auch bei der einen Sektion ist begründete Hoffnung vorhanden, daß eine Wendung zum Besseren eintreten dürfte. An der Spitze stehen die Sektionen Frauenfeld und Hinterthurgau, deren Arbeitsprogramme einer Erweiterung nicht bedürfen. Diese beiden Sektionen haben die Kantonsfarben auch würdig an den SUT in Genf vertreten und sie wurden für die dort erstrittenen Erfolge gebührend beglückwünscht. — Kamerad Hs. Kübler erntete mit seinen trefflichen Ausführungen reichen Beifall und es wurde ihm seine große Arbeit von der Versammlung bestens verdankt. Auch die Jahresrechnung des Kassiers und Vizepräsidenten Wachtm. Gubler fand einstimmige Genehmigung. Trotz außerordentlichen Ausgaben konnte ein größerer Rückschlag vermieden werden. Kamerad Feldw. Hauser, als kantonaler Kursleiter der « Jungwehr », hielt in seinem ausführlichen Bericht der « Jungwehr » eine würdige « Grabrede », und seine Aufforderung an die in der Jungwehr tätig gewesenen Kameraden, ihre Enttäuschung über den Wegfall dieses Arbeitsgebietes durch Einsetzung ihrer Person an anderer Stelle der außerdienstlichen Weiterbildung zu überwinden, zeigt, daß dieser Kamerad das Herz auf dem rechten Flecke hat. Wir sind auch überzeugt, daß er sich jetzt nicht zur Ruhe setzt, sondern mit gutem Beispiel vorangeht, um zu zeigen, daß ein Jungwehr-Funktionär seinen Mann auch auf einem andern Posten stellen kann.

Die Nachmittagsverhandlungen nahmen einen raschen Verlauf. Die Klippe der « Wahlen » wurde dadurch umschifft, daß sich der engere Vorstand bereit erklärte, die Verbandsgeschäfte nochmals für ein Jahr weiterzuführen, in der bestimmten Erwartung, dann nächstes Jahr die schon nachgesuchte Entlassung bewilligt zu erhalten. Der Verbandsvorstand setzt sich

zusammen aus: Four, Hs. Kübler, Kreuzlingen, als Präsident; Lt. Gyger, Kreuzlingen, als II. Sekretär; Wachtm. E. Gubler, Frauenfeld, als Vizepräsident und Kassier, und je einem Mitglied aus den übrigen Sektionen.

Nach Genehmigung eines Regulativs für die Verteilung der Staatssubvention von Fr. 1700.— an die Sektionen wurde nach gewalteter Diskussion das folgende Minimalarbeitsprogramm für alle Sektionen verbindlich erklärt: 1. Mitgliederwerbung; 2. Vorträge; 3. Eidg. Gewehrwettkampf; 4. Eidg. Pistolenwettkampf; 5. Eidg. Handgranatenwettkampf; 6. eine Felddienstübung nach Reglement des S.U.O.V. — Als Revisionssektionen pro 1934 wurden Kreuzlingen und Weinfelden bestimmt und anschließend der Jahresbeitrag an die Kantonalkasse auf 30 Cts. pro Mitglied festgesetzt.

Nach Erledigung einiger interner Fragen und nach Erschöpfung der allgemeinen Umfrage, in welcher Wachtm. Gubler die Sektionsvertreter auf die Wichtigkeit der « Felddienstübungen » hinwies, hatte der Vorsitzende das Vergnügen, die folgenden Kameraden mit der Ehrenurkunde des Kantonalverbandes auszuzeichnen: Wachtm. Rud. Landert, Sektion Hinterthurgau; Feldw. Ehrsam, Sektion Kreuzlingen; Korp. Paul Rüd, Sektion Amriswil; Feldw. Hans Hauser, Sektion Am Rhein; Four. Ed. Brändli, Sektion Am Rhein; Wachtm. Joh. Ullmann, Sektion Am Rhein; letztere drei als verdiente Jungwehrfunktionäre. Drei weitere Jungwehrfunktionäre, welche heute noch als Vorstandsmitglieder in der Sektion Frauenfeld tätig sind, verzichteten bis zu ihrem Ausscheiden aus dem dortigen Vorstand auf die Urkunde.

In seinem Schlußwort dankte der Vorsitzende seinen Kameraden Delegierten für das Interesse und er ermunterte sie, mit ihrer ganzen Persönlichkeit sich voll da einzusetzen, wo es gelte, unser Vaterland und seine Armee gegen Verunglimpfungen zu verteidigen.

Wohl selten noch ist eine unserer Delegiertenversammlungen so rasch verlaufen, und der zutage getretene Geist des Sichverstehenwollens läßt uns hoffen, daß es im Kantonalverband vorwärtsgeht. Mögen alle Sektionen stets daran denken, daß der Sache nur dann gedient ist, wenn alle zusammen am gleichen Strang ziehen. Jede Eigenbrödelei rächt sich am meisten bei vaterländischen und militärischen Verbänden. Disziplin halten, Unterordnung persönlicher Wünsche unter die Forderungen des Ganzen, sei das Lösungswort der thurgauischen Sektionen für die Zukunft.

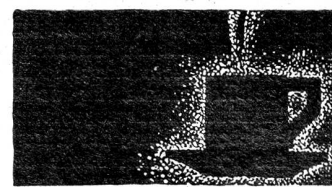
Nach Schluß der Verhandlungen blieb genügend Zeit, um miteinander noch einige Stunden fröhlicher Kameradschaft zu pflegen. Möge über der nächsten Delegiertenversammlung in Weinfelden ein ebenso glücklicher Stern walten!

E. G., Wachtm.

Unteroffiziersverein Lyß, Aarberg und Umgebung

Ordentliche Generalversammlung, Samstag den 13. Januar, 20.30, im « Hirschen », Lyß. Vorsitz: Präsident Adj.-Uof. Abplanalp Hans. Protokoll: Wachtm. Bachmann Hans. Punkt 20.30 konnte der Vorsitzende die 8. ordentliche Generalversammlung eröffnen und mit Freude den flotten Aufmarsch seitens der Mitglieder feststellen. Allen Anwesenden entbietet er kameradschaftliche Grüße und freut sich besonders, als Gäste die stattliche Delegation des U.O.V. Biel, den Kdt. des Sap.-Bat. 3, Herrn Major Zeugin, sowie Herrn Hptm. Burkhard, beide von Bern, begrüßen zu können.

Protokoll, Jahresbericht und Jahresrechnung wurden einstimmig genehmigt. Die Jahresbeiträge werden wie bisher beibehalten, nämlich Aktivmitglieder Fr. 7.—, Passivmitglieder



KAFFEE HAG

Er ist:

1. Coffeinfrei,
 2. Vorzüglich
- Preis per Paket Fr. 1.50.

Wollen Sie etwas für die Gesundheit tun, dann den echten

